



31 décembre 2016

« Au commencement... »

Une année nouvelle attend la nuit qui vient pour éclater au grand jour. Et on va fêter ce soir le réveillon, en famille, entre amis, dans la joie et peut-être aussi dans la tristesse. On va vers une nouvelle année et peut-être va-t-elle peser sur certaines vies. Mais faut-il vraiment voir, dans ce passage à l'an nouveau, quelque chose en plus qui viendrait se caler sur ce qui existe déjà, qui ne ferait qu'ajouter à la routine et au traintrain journalier ou encore au pessimisme face à ce qui de toute façon ne va pas dans le monde ? Au 1^{er} janvier commence une nouvelle année. C'est un nouveau commencement, et non pas un recommencement. Le commencement implique toujours quelque chose de neuf qui repart, qui est généré nouveau et non pas qui renaît de ses cendres ou est un simple ajout à ce qui existe déjà. C'est dans cet esprit que nous parlons, pour le Nouvel An, d'Année nouvelle, une année de plus, certes, mais qui est déjà nouvelle, par le simple fait d'abord qu'elle arrive nouvelle et non pas copie conforme de celle que l'on vient de quitter. « Au commencement Dieu créa le monde... », et ces jours nous entendons résonner à nos oreilles l'Evangile de Saint Jean : « Au commencement était le Verbe[...] et le Verbe s'est fait chair ». Un nouveau commencement qui a changé la face du monde. Alors vivons ce réveillon, éveillés à la nouveauté qui vient, à ce nouveau commencement qui prend sens par les vœux positifs que nous échangeons. Bonne et sainte Année nouvelle !

+ Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice

Lettre ouverte à Madame Simonetta Sommaruga

Madame la Conseillère fédérale,

Vous entamez une septième année à la direction du Département fédéral de justice et police (DFJP). Je salue votre engagement en faveur de la loi sur l'asile, acceptée par le peuple en 2016, et vous présente mes vœux pour 2017.

Permettez-moi aussi de vous exprimer une fois de plus ma vive inquiétude concernant votre manière de traiter – ou de ne pas traiter – deux dossiers, qui ont un impact majeur sur la vie et la qualité de vie dans notre pays : l'incitation et l'aide au suicide, d'une part, et le mariage, d'autre part.

Vous avez abandonné, Madame, la révision de l'article 115 du Code pénal, qui autorise démesurément l'incitation et l'aide au suicide. Rédigé en 1937, cet article est obsolète. Il nécessite une révision. C'était l'avis de Mme Widmer-Schlumpf, qui vous a précédée à la tête du DFJP. Elle avait courageusement mis en consultation des projets de modification. Vous avez bloqué ce processus.

Depuis, le nombre des suicides assistés explose dans notre pays. L'État n'honore pas, dans ce domaine, son devoir constitutionnel de protéger la vie humaine. Les soins palliatifs n'ont pas tout le soutien qu'ils méritent.

La solidarité avec les plus faibles, proclamée dans le Préambule de notre Constitution, n'est pas suffisamment exercée en ce qui concerne le droit de mourir – pas de se suicider – dans la dignité.

Vous avez entrepris en outre, Madame, une révision du droit du mariage et de la famille, dont on peut craindre le pire, à savoir la destruction de la notion même de mariage, au profit d'une redéfinition arbitraire, appelée fallacieusement « mariage pour tous ». Pareil démantèlement du mariage entraînerait la désorganisation des liens familiaux, qui font la force de notre société. L'enfant serait moins protégé qu'aujourd'hui.



Mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas, chantait Bourvil ... « Photo DR/ms »

Le mariage est un fait, une réalité universelle, pas un concept en caoutchouc, pliable en tous sens par un lobby ou un parlement. Le cœur intouchable de cette réalité, Madame, c'est l'altérité sexuelle. Améliorez si vous pouvez le partenariat enregistré pour les personnes de même sexe. Mais ne l'appellez pas mariage. Ce serait supercherie, imposture. « Mal nommer les choses, c'est ajouter aux malheurs du monde », disait Camus.

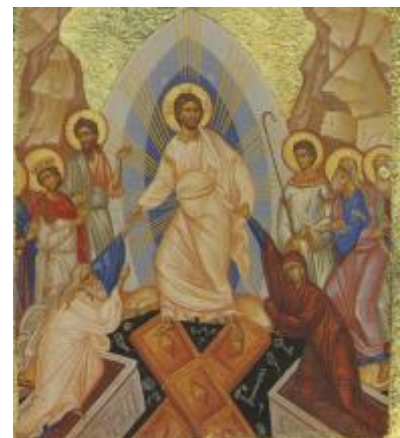
Madame Sommaruga, protégez donc ces trésors : le mariage et la famille ! Osez mener à bien la révision de l'article 115 du code pénal ! L'an 2017 verra-t-il naître une réflexion renouvelée, raisonnable et courageuse au DFJP ? On l'espère, Madame, et on vous le demande.

Michel Salamolard

2017 et 2033 : Bingo !

Quel avenir en 2017 ? « Ce sera l'horreur ! dit le pessimiste. Ça ne pourrait pas aller plus mal. » — « Mais si, mais si... » rassure l'optimiste ! Soyons donc réalistes. Deux événements paraissent à l'horizon, porteurs de beaux espoirs.

2017 : Vive la Réforme ! Celle du 16^e siècle n'entraîna pas seulement une déchirure de la chrétienté, mais aussi un renouveau puissant de l'Église, qui se poursuit aujourd'hui : la conversion de tous les chrétiens au pur amour de l'évangile. J'espère que, dans nos paroisses, catholiques et protestants s'uniront pour manifester ensemble leur bonheur et leur désir de communion. Une journée de fête, de joie simple et fraternelle, ouverte à tous, surtout aux oubliés, à ceux des périphéries. À vos agendas, curés et pasteurs ! En plus, un grand jour à prévoir par le Conseil synodal et l'évêché ! En octobre, évidemment. Merci d'avance !



2033 : Vive la Résurrection ! Des chrétiens se préparent à célébrer les 2000 ans de la Résurrection du Christ, pour toutes les nations. Olivier Fleury et Martin Hoegger ont parcouru déjà le Liban pour informer et motiver différents leaders chrétiens.

Mort, où est ta victoire ? « Photo DR/ms »

C'est le projet jc.2033 (voyez sur Google). Si vous êtes né(e) après 1953, vous avez de bonnes chances statistiques de vivre cet événement planétaire.

En attendant, parfumez votre cœur ! Plus âgé(e), vous le vivrez peut-être encore mieux en rejoignant le Christ dans sa résurrection, qui deviendra la vôtre. Waouh !

Bonne(s) année(s) à chacune et à chacun !

MS

1^{er} janvier

« Journée mondiale pour la paix »

Le 1^{er} janvier, les Catholiques fêtent non seulement Sainte Marie mais aussi la « Journée Mondiale pour la Paix », décrétée par Paul VI en 1968.



Photo : DR



Le livre

« Le Christ contemplé par les peintres »

Sylvie Garoche nous offre un trésor pour ces fêtes, un magnifique ouvrage d'art qui nous fait contempler le Christ au travers du regard des peintres au fil des siècles et des mystères du rosaire.

> Editions Parole et Silence

Photo : EPS

Nouvel An face à face

En ce début d'année 2017, je souhaite à chacun « que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (Nb 6,26 trad. ©AELF) C'est l'un des plus beaux vœux que nous pouvons formuler à l'aube de l'an nouveau.

Dans l'Ancien Testament, Dieu se dévoile. Il dit son nom YHWH (Ex 3,14) qui est parfois traduit par « l'Eternel » ou par « Je suis Celui qui est ». En fait, Dieu se conjugue toujours au présent, en ce dernier jour de 2016 et durant l'année à venir. Sur un nom, on aime mettre un visage. Si les Hébreux ne pouvaient pas voir Dieu de face, Moïse a eu pourtant droit à cette faveur (Ex 33,11).

Alors oui, je souhaite que chacun puisse découvrir Dieu cette année dans un face à face ou alors dans un sincère cœur à cœur. Quant à la paix, elle est plus que nécessaire à l'échelle mondiale, prions pour la paix. Mais je souhaite aussi que chacun reçoive la paix intérieure qui lui permet d'être lui-même et de se percevoir tel que Dieu le regarde en face en face.

Belle année 2017 sous le regard de Dieu !

Sandrine Mayoraz